

«À l'étranger, on est confronté aux clichés sur le Luxembourg»

ESCH-SUR-ALZETTE - Alors qu'Eternal Tango s'apprête à sortir son second album, «L'essentiel» est parti à la rencontre du groupe.

«L'essentiel»: «Welcome to the Golden City» est le titre de votre tout nouvel album. La ville dorée, est-ce Luxembourg?

David Moreira: Le titre permet une libre interprétation. Donc, on peut effectivement l'adapter à Luxembourg. Dans ce cas, c'est pour nous une critique plutôt sympathique.

Dans un titre, vous chantez: «Don't wanna be a star»...

David Schmit: C'est un mensonge. Nous avons envie de vivre de notre musique et voudrions avoir la possibilité de faire de la musique toute la journée.

Vous avez engagé un manager. Ne peut-on plus sonner à votre porte?

David M.: Si, on n'a pas pris



eric weiss

Les Dudelangeois David Moreira, David Schmit, Joe Koener, Pit Romersa et Tom Gatti forment Eternal Tango. Samedi, ils présenteront leur second album à la Kulturfabrik.

la grosse tête. Il nous soulage de quelques tâches.

Joe: Il démarque aussi les labels. Ça a plus de poids quand

un manager appelle plutôt qu'un membre du groupe.

Pour la sortie de votre album précédent, vous avez tous

quitté vos jobs. Est-ce que ça a fonctionné?

David S.: Après la sortie, chacun a commencé à faire

autre chose à côté du groupe et à gagner un peu d'argent. À partir de mars, je pense que nous nous concentrerons de nouveau uniquement sur la musique.

Quand vous jouez à l'étranger, êtes-vous confronté à des clichés sur le Luxembourg?

David M.: Sans cesse. La pire question est: «Le Luxembourg est-il un pays?» ou encore «Le luxembourgeois est-il une langue?»

Vous voyez-vous comme des représentants du pays?

David M.: On ne se le dit pas mais je crois que c'est automatiquement le cas.

Recueilli par Kerstin Smirr

○ Eternal Tango avec Mutiny on the Bounty et Versus You, samedi, à 19 h 30, Kulturfabrik Esch. Entrée à 8/10 euros.

» vidéo sur www.lesessentiel.lu

Eternal Tango



Clara Clara et dDamage font de l'électro décousue



Clara Clara.

METZ - Les Trinitaires invitent deux formations électros hexagonales à se produire ce vendredi. Elles répondent au nom de Clara Clara et dDamage. Les deux groupes se sont lancés comme défi de dynamiser les cloisons et de mélanger les influences qu'elles soient hip-hop, new wave ou tribales.

○ Clara Clara + dDamage, vendredi, à 21 h, aux Trinitaires, Metz. Prix: 5 euros.



dDamage.

Air, artisans pop

HOLLERICH - Leur électropop de luxe s'écoute aussi bien chez soi que lors de défilés de mode. Nicolas Godin et Jean-Benoît Dunckel, qui depuis 1998 forment Air, assument leur goût des belles choses, et comme pour la haute couture, ils prennent leur temps pour confectionner des univers propres à eux, mélancoliques à souhait et vaporeux. Leur musique s'imprègne de celle de films des années 70, revisitant le registre d'un

François de Roubaix en l'agrémentant de claviers à la Goblins, dont ils se disent évidemment fans. Écouter Air c'est chercher à se rappeler une émotion ou une odeur dont on n'a gardé que quelques bribes. Le titre même du nouvel album, «Love 2», souligne cette idée, en faisant croire à un premier volume qu'on aurait oublié.

○ Air, lundi, à 20 h, à l'Atelier. Support: George Pringle. Complet.

Common Fates est sur les traces de Nickelback



Le premier single du trio Common Fates est diffusé sur les ondes de dix radios belges et luxembourgeoises.

ESCH-BELVAL - Après avoir conquis la Belgique avec leur premier album, «Words uns-poken», les trois Arlonais de Common Fates tentent leur chance au Luxembourg. Influencé par Nickelback, le trio crée un rock mélodique. Retrouvez une interview avec le groupe sur notre site Internet www.commonfates.lesessentiel.lu

○ Common Fates en showcase, mardi, à 20 h 30, au Rockhali-cious. Avec Real Time Spinners. Entrée gratuite.



Air assume son côté dandy d'une autre époque.